

Des voyages

Jean-Philippe Raud-Dugal

Jean-Philippe Raud Dugal

7 octobre 2008

Carnet de voyage : un petit tour de Sydney

Carnet de voyage : un petit tour de Sydney. De la ville post-coloniale au statut de métropole mondiale.

Des photographies pour bien comprendre les changements de Sydney depuis un peu plus de 70 ans. Comment ne pas comprendre un des phénomènes les plus symboliques de la métropolisation en regardant ces images ?

1- De Hoppé à aujourd'hui : une vision contemporaine de la ville :

La première photographie a été prise par **Hoppé** lors de son tour d'Australie. En 1930, le Harbour Bridge était en construction. On peut remarquer au premier plan la Sydney Dept Lands Clocktower qui domine la ville en hauteur.



*Photo : View from Adyar House of the Sydney Harbour Bridge under Construction, 1930
Hoppé's Australia published by W.W. Norton*

La deuxième photographie prise en Août 2008 du Harbour Bridge donne à voir une « mer d'immeubles » qui relègue la Sydney Dept Lands Clocktower au rang de construction lilliputienn (à droite de l'immeuble bleu).



Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008 - Circular Quay depuis le Harbour Bridge

Que s'est-il passé ? La ville a connu une mutation paysagère mais aussi et surtout une mutation financière et immobilière. Les acteurs de la ville post-coloniale concentraient leurs activités autour du commerce de gros et de détail. La révolution financière des années 1970 et 1980 bouleverse, à Sydney comme ailleurs, la physionomie de la ville. Les tours d'affaires se multiplient. Les architectes de Siedler à Forster en passant par Renzo Piano ont réalisé le tour de force de modeler une ville qui se veut puissante et confiante en l'avenir. [Petit détail la tour en verre bleu sur la photo « Axa Australia » a servi de décor à une scène du film *The Matrix*). Cette métropole qui peut compter sur deux marqueurs physiques connus dans le monde entier comme l'Opera House et le Harbour Bridge expose ainsi au monde, à l'instar d'autres métropoles mondiales, sa puissance et sa prospérité. Plus encore, certaines marques du passé ont été conservées et adaptées à ce nouvel environnement. A droite de la photographie d'Août 2008, on peut remarquer le quartier originel de la ville à la fin du XVIII^e siècle et au début du siècle suivant. Le lieu privilégié de la migration et du commerce a connu une « regeneration » (on conservera l'angliscisme pour mieux en marquer la teneur). Aujourd'hui quartier touristique, The Rocks a pourtant connu les vagues successives des migrants dont le Welcome Wall à Darling Harbour conserve la trace.

2- Le Harbour Bridge : une construction au service de l'étalement urbain :

Ce pont reliant le Sud au Nord de la Baie de Sydney allait ouvrir la voie à une extension, un étalement urbain sans précédent. Avant 1932, seule l'utilisation journalière du ferry permettait aux habitants du Nord de l'agglomération de rejoindre le centre économique pour travailler. Le Nord de Sydney n'avait pas atteint l'extension urbaine qu'on lui connaît aujourd'hui.

La construction du pont initia un mouvement qui conduisit au recul du trafic de ferries ainsi qu'au tout automobile asphyxiant le centre et nécessitant la construction à la fin du XX^e siècle d'un tunnel pour le doubler (ouvert en 1992). Victime de son succès avec ses huit voies routières et ses deux voies ferroviaires, les Sydneysiders l'utilisèrent intensivement. Ils purent alors construire sur la rive Nord des villas qui correspondaient à leur attente. Ainsi des quartiers résidentiels pour personnes aisées virent le jour de Mosman à Manly en passant par Seaforth sous fond de spéculation foncière et de ségrégation socio-spatiale.



Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008 - L'Opera House et la montée des « climbers »

L'ascension du pont (voir les petits personnages à gauche de la photo) est une expérience inoubliable.. Cette balade de trois heures est, malgré son coût, une expérience urbaine et architecturale indispensable pour saisir l'essence même de la ville. Harnachés comme des membres de l'unité anti-terroriste de *24 Heures Chrono*, les visiteurs se faufilent à travers une structure métallique gigantesque jusqu'au sommet. Les guides sont d'une disponibilité et d'une gentillesse remarquables. Bien que n'étant pas géographes, leurs analyses de l'espace urbain sont très précieuses pour appréhender au mieux les points de repères de la ville. Mieux encore, avec ses arches de 503 mètres de long pour 134 mètres de haut, le pont est, avec la tour de Sydney un marqueur essentiel de la ville que l'on peut observer de très loin. On comprend sa fonction première par le gigantisme de ses arches : faire le trait d'union entre les rives Nord et Sud de la ville.



Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008 - vue du chemin qui relie Manly au Spit.

Au sommet de ce monument hors du commun le visiteur peut observer la densité du trafic qu'il soit routier ferroviaire ou le ballet des ferries dans la Baie.

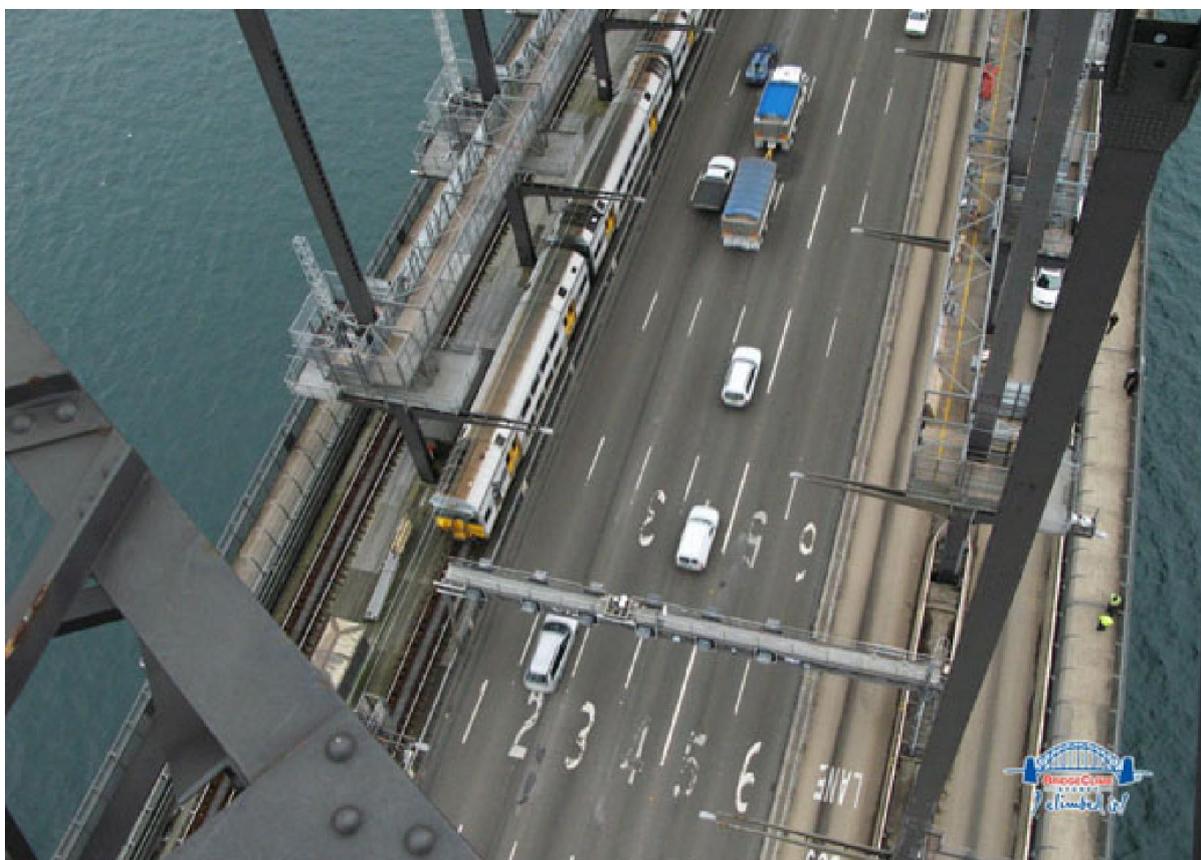


Photo : Nick - Août 2008- Au sommet : voitures et trains

Autre constat, le contraste entre la densité et la verticalisation du CBD et les quartiers de cette métropole de plus de 4.5 millions d'habitants est palpable au sommet du Harbour Bridge.



Photo : Nick - Août 2008 - Etalement urbain

Etalement urbain, réseaux de transports, connexions des différentes parties de la ville entre elles... cette ballade au sommet du Harbour Bridge offre au visiteur une vision nouvelle de la métropole australienne.

3- Une visite architecturale qui rend compte des dynamiques du CBD :

Une façon originale de comprendre le bouleversement paysager et urbanistique du CBD est de participer à un tour d'architecture. Un architecte bénévole, membre de l'*Australian Architecture Association*, propose un tour des principaux immeubles du CBD de Sydney (*The Sydney City Skyscraper experience*). La visite commence à la Customs House, ancienne maison des douanes et de contrôle des migrants dans le Nouveau Monde.



Photo : Courtesy Sate Records of New South Wales.

Ce bâtiment néo-classique, imposant en son temps, a été réhabilité récemment pour en faire une bibliothèque et un point central de rencontre pour les Sydneysiders et les touristes. Sa position centrale à proximité de Circular Quay lui confère un rôle d'entre-deux entre les quais des ferries et le CBD à proprement parlé. Sa rénovation récente lui a permis de retrouver une place à part dans la ville.

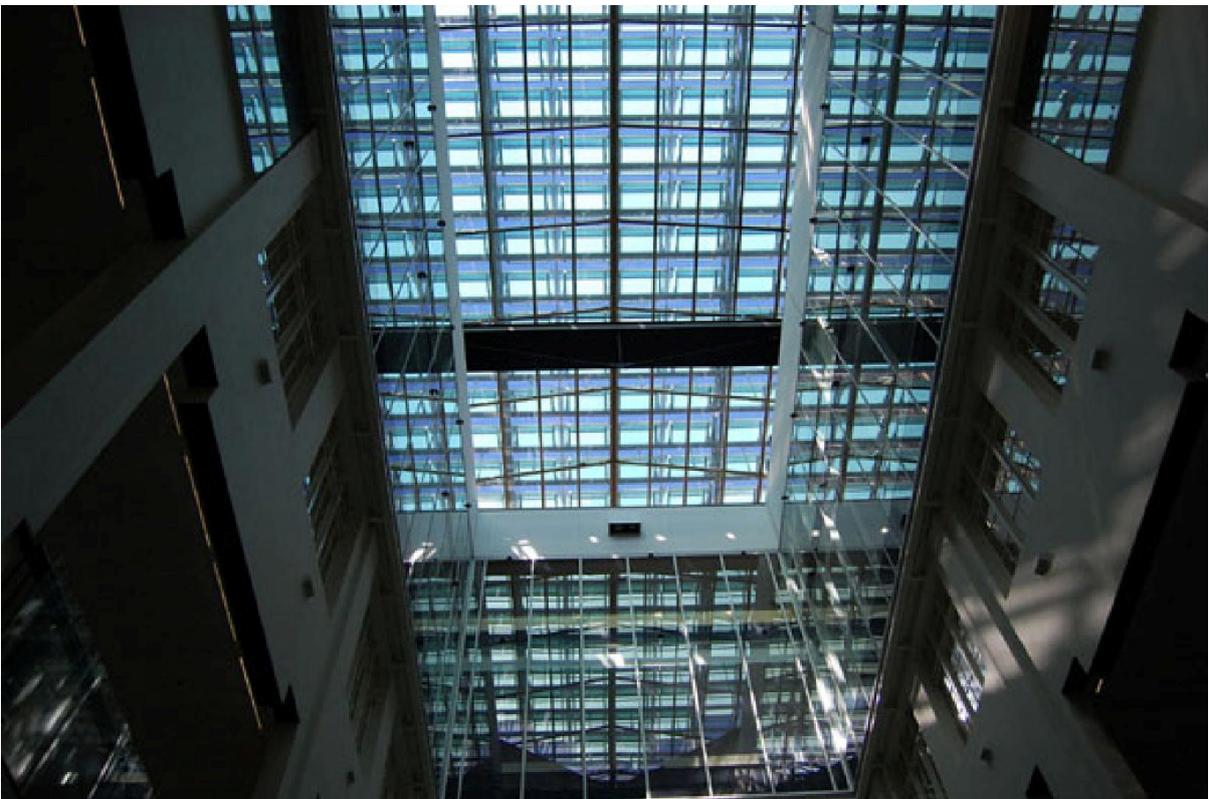


Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008 - Intérieur Customs House

L'intérieur obéit, comme pour la Grande Poste sur Martin Place ou le Conservatoire de Musique, à la volonté de conserver un héritage fort tout en adaptant son utilisation aux « normes » du XXI^e siècle.



Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008. Grand Post Office depuis Martin Place.

La conservation de ces façades victorienne se conjugue avec un changement d'affectation de leurs activités. Ainsi la Grande Poste est aujourd'hui reconvertie en hôtel et boutiques de luxe.

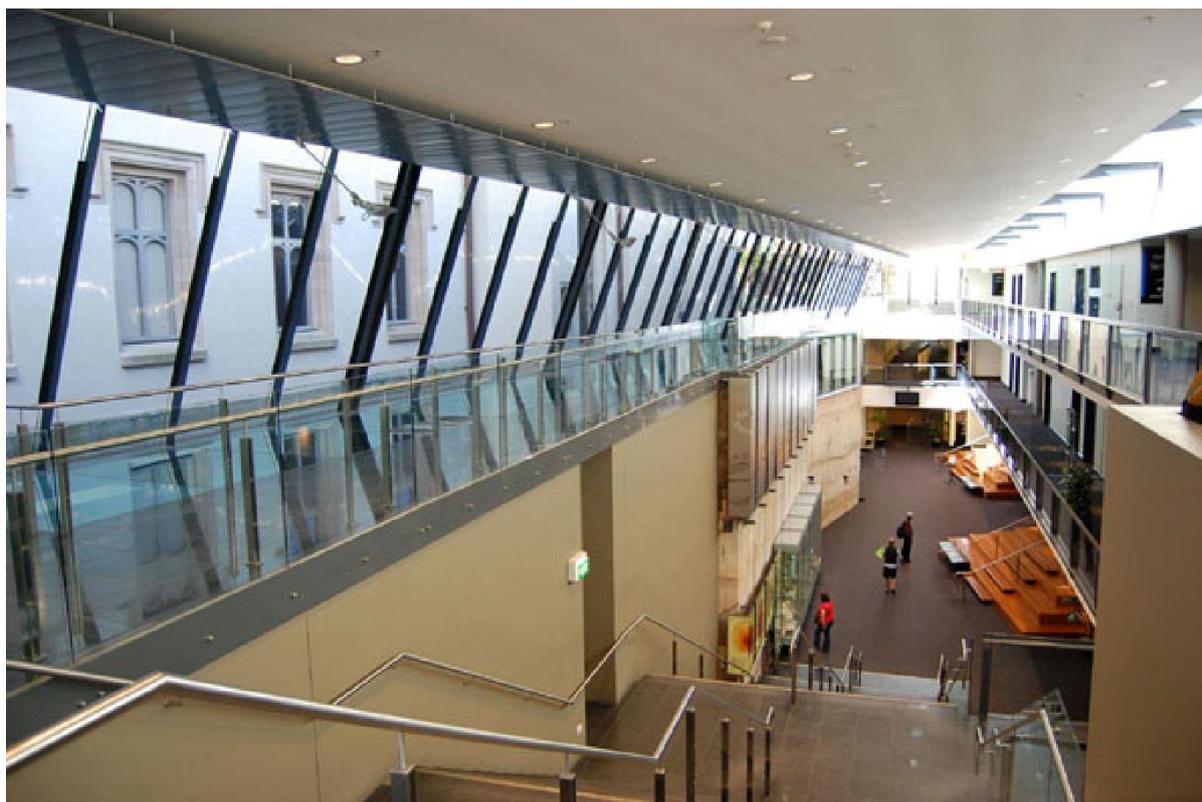


Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008 - Intérieur Conservatoire de Musique.

Plus singulier est le cas du Conservatoire de musique à l'architecture grandiloquente à proximité des Royal Botanic Gardens. L'interdiction de construire en hauteur a conduit les architectes à creuser tout en conservant le bénéfice de l'éclairage naturel.

Plus modernes sont les constructions récentes de Renzo Piano ou de Forster & Partners qui ont changé le « skyline » occidental de Sydney. La volonté d'être vu, de défier certaines règles de l'architecture contemporaine sont au cœur des démarches entreprises par ces projets qui offrent à la métropole une image moderne, intégrée dans la mondialisation.



Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008 - De gauche à droite : Sydney Tower, Deutsche Tower Chiefley Tower et Abn Amro Tower. A l'arrière plan la MLC tower de Harry Siedler.

Enfin, c'est à travers les travaux de Harry Seidler qu'il faut mesurer le caractère avant-gardiste de la ville dès la fin des années 1960 (A Paris, on pourra observer l'ambassade d'Australie, une des nombreuses réalisations de Siedler dans les années 1970). Ses tours rondes sont les icônes de cette ville fantasque et en pleine évolution.

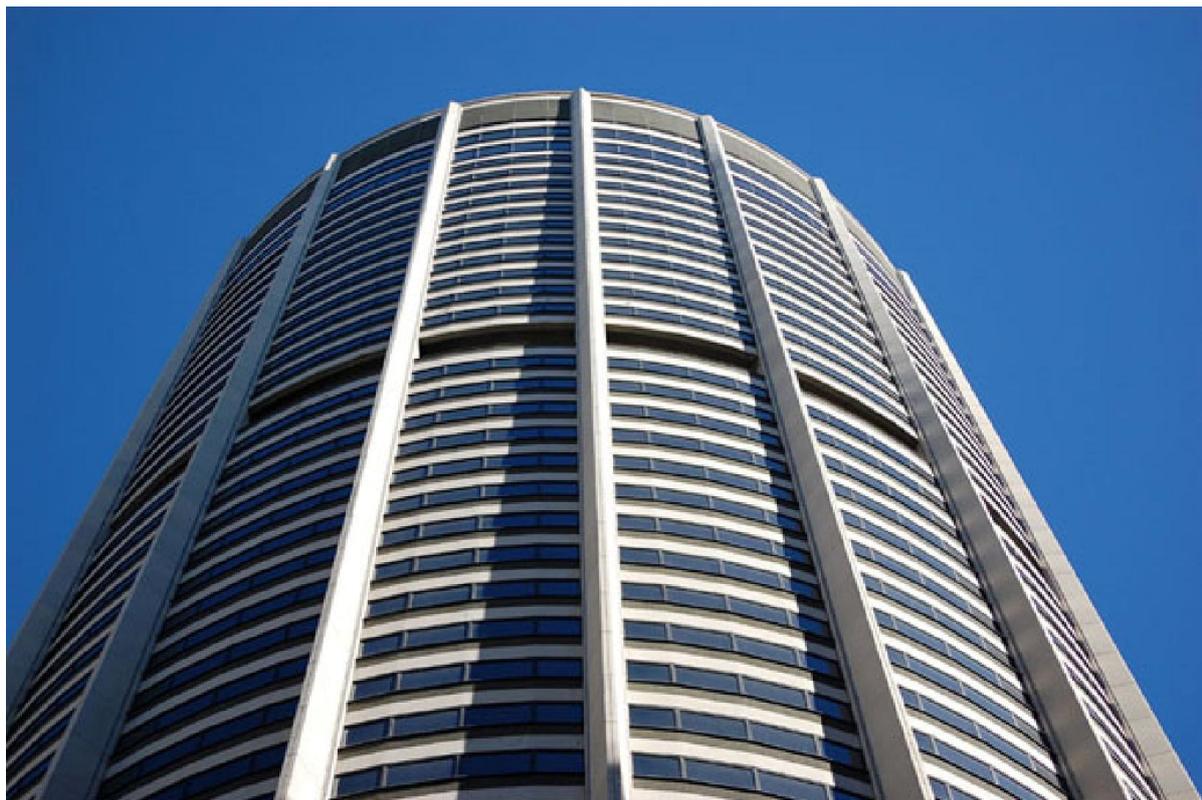


Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008 - Australia Square.

La rencontre avec Stella de Vulder, présidente fondatrice de l' Australian Architecture Association en 2004 et son adjointe Annette Dearing fut l'occasion de saisir l'importance d'une visite architecturale pour mieux appréhender les changements en cours à Sydney. L'association a pour but d' éduquer les habitants de Sydney à l'architecture et de pouvoir influencer, à terme, sur les choix architecturaux du centre de la métropole. Influencées par l'école d'architecture de Chicago, elles conçoivent leurs missions en lien avec des architectes volontaires et motivés.

Ce petit tour de Sydney n'est qu'une porte d'entrée dans la ville. Les prochaines décennies seront l'occasion de nombreux débats entre décideurs politiques, économiques, immobiliers et les communautés des habitants qui souhaitent ne pas être les grands « oubliés » du nouveau plan de la maire : « Sydney 2030 ».



Photo : Jean Philippe Raud Dugal - Août 2008 - Circular Quay la nuit

Compte-rendu : Jean Philippe Raud Dugal

Pour aller plus loin :

[Informations à propos du Harbour Bridge](#)

[Australian Architecture Association](#)

[Un tour virtuel de la Customs House](#)

[Sydney 2030](#)

[Carte postale de Sydney](#)

Comptes rendus d'ouvrages :

[Robert Freestone, Bill Randolph and Caroline Butler-Bowdon, Talking about Sydney. Population, community and culture in contemporary Sydney](#)

[Peter Spearritt, The Sydney Harbour Bridge, A life](#)

[Dale Budd, Randall Wilson, The Sydney Ferry Book](#)

[Fiona Allon, Renovation Nation. Our obsession with home](#)

[Graham Howe, Erika Esau , E.O. Hoppé's Australia](#)

[Maïa Ponsonnet et Pierre Grundmann, Australie, Histoire, Société, Culture](#)

[Selected and current works of Foster and Partners](#)

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net